

Richard III, 14 ans, a conquis l'Amérique depuis les plages de Normandie

Saint-Légier Chaque année, le jeune Américano-Suisse rend hommage à trois parachutistes morts en 1944. Leur régiment en a fait un héros d'honneur.

Par Karin

Une milli

«J'av
flotta
Richa
évoq
d'un
filmé
mont
d'Om
amér
salut
regar
aux s
déba
le feu
«J'av
récité
préce
Colle
juin, l
l'accé
le dra
vents
plage
quelc
heure
petite
quelc
voit l
auprè
ses c
l'arm
son s
music
tromp
7,86 i



Richard McErlean, troisième du nom, avec les portraits des parachutistes dont il raconte le destin chaque année en Normandie.

Image: FLORIAN CELLA

Un physique fin, quelques rares sourires, le regard humble et fuyant au fil des questions: Richard McErlean, troisième du nom, est visiblement intimidé par l'intérêt médiatique qu'il suscite. A 14 ans, on le serait à moins. La distinction qu'il a reçue le 2 août dernier aux Etats-Unis est exceptionnelle: membre d'honneur du 506e régiment d'infanterie parachutée, de la 101e Division Aéroportée, – les Screaming Eagles, Aigles hurleurs –, qui prit part aux opérations du débarquement en Normandie. Une septantaine de personnes seulement avant lui, dont des officiers gradés, ont eu droit à cet honneur depuis 1945.

Le jeune homme, binational suisse et américain, doit ce mérite hors norme à son travail de mémoire en hommage au fameux régiment. Un investissement qui force le respect: chaque année, la semaine du D Day (le 6 juin), dans le Cimetière américain de Colleville-sur-Mer, portant un uniforme créé par ses

soins, il narre durant plusieurs jours au public le parcours de trois parachutistes: George Radeka, Stanley E. Stockins et Philip Germer. Son œuvre porte un nom: Project Vigil. Elle est le fruit de deux ans de travail.

Un projet né devant la télé

Le jeune Richard est connu de nombre d'Américains par le biais d'une vidéo de 2014 mise en ligne sur YouTube par son père. On y voit le garçon sur la plage d'Omaha Beach à 11 ans, en uniforme, regard vers le large, effectuant le salut militaire avec un drapeau américain flottant au vent. La vidéo se voulait sans prétention, elle approche aujourd'hui des 8 millions de vue (lire ci-dessous).

Project Vigil: D-Day 2014, The saluting boy on Omaha beach



En dépit d'une posture très droite et de sa coupe de cheveux ultrasoignée, cet enfant de Saint-Légier n'a pourtant rien d'un fanatique de l'armée. Membre du Club d'aviron de Vevey – champion suisse de sa catégorie en aviron à huit –, l'ado espère intégrer l'équipe nationale, dont fait déjà partie sa sœur aînée, Sarah. Il est également ceinture noire d'aïkido et aime le piano. «Il a toujours fait preuve de beaucoup de maturité», explique simplement son père, écrivain et historien d'origine new-yorkaise.

Chose étonnante, les passions successives de Richard ont trouvé leur origine au cinéma ou à la télévision. Quand il a découvert le film Star Wars, la science-fiction est devenue son dada. Idem avec Gladiator et l'histoire de Rome. Pour Project Vigil, c'est une série télé qui l'a inspiré: *Band of Brothers*, qui retrace l'histoire des soldats de la Easy Company, du 506e régiment d'infanterie parachutée durant la Seconde Guerre mondiale. «Je l'ai tout de suite aimée pour son côté très réaliste, je l'ai regardée pour la première fois à 7 ans, précise Richard. En 2012, papa m'annonce qu'on partait en Normandie pour le D Day. J'avais toujours eu envie d'y aller.»

«Il a fait des yeux énormes en voyant ces gens en uniforme», se souvient le paternel. «A ce moment-là, enchaîne Richard III, je me suis dit: je veux en

composer un et revenir ici pour le porter. Papa a approuvé, mais à deux conditions: que je le mérite et que l'uniforme en question soit parfaitement conforme, comme s'il devait passer l'inspection du 506e.»

Pour ce qui est de le mériter, le duo se met au défi de donner un visage à trois des 9387 croix du cimetière normand, «pour dévoiler des histoires qui permettent de mieux comprendre l'Histoire», explique le père.

Qui tient à préciser: «J'ai donné les impulsions, rédigé les biographies, mais Richard a suivi chaque étape, s'est beaucoup documenté – pour preuve les livres et revues d'histoire qui tapissent sa chambre. Il a retrouvé des gens aux Etats-Unis là où moi j'avais abandonné. Il a aussi dû apprendre les biographies par cœur, 5 à 6 pages A4 chacune, soit une quinzaine de minutes par histoire, récitées dix à quinze fois par jour.»

Pour ce qui est de l'uniforme, l'essentiel a été commandé sur Internet sur une année, après un minutieux travail de documentation. «Le bracelet est un vrai, porté durant la Seconde Guerre mondiale, reprend Richard III. La montre est conforme, de même que l'écusson sur l'épaule, que j'ai cousu à leur façon. Le casque est une réplique, j'y conserve une photo de mon arrière-grand-mère. C'est mon objet préféré, avec les bottes, dont ils étaient très fiers, ils avaient même une façon particulière de les lacer».

«Une émotion énorme»

Début août, l'ado est invité à Fort Campbell, Kentucky, au QG de la 101e Division aéroportée. Il ne se doute de rien: il a l'habitude d'être invité par des universités pour témoigner de son travail, il pense devoir raconter une énième fois l'histoire de ses trois soldats fétiches.

«Tout le monde était au courant, sauf moi. A la tribune, le commandant m'annonce que je suis nommé membre d'honneur de la 506e! Ça a été une surprise et une émotion énorme, pour moi, mais, je crois pouvoir dire, pour toute l'assistance.»

Richard Senior confirme, des trémolos dans la voix: «Cette reconnaissance et ce plaisir d'avoir su toucher les gens sont d'une valeur inestimable. C'est un des plus beaux moments de ma vie.»

Project Vigil, à découvrir via le blog www.projectvigil.com

(24 heures)

Créé: 22.08.2017, 10h23

Votre avis